LE PETIT MIRACLE

Les éclats de voix s'entendaient au travers de la porte du bureau de Démontier.

- Mais ça fait des années que je travaille là-dessus ! On ne peut quand même pas arrêter maintenant ! Je sais que je peux l'améliorer ! Je sais que je peux rendre ses effets plus durables ! Rappelez-vous, c'est vous qui m'avez encouragée, vous qui avez défendu le projet, vous qui avez mis des fonds à disposition pour mes recherches. On est tout prêt, on va y arriver.

- Non Titanie ! On avait dit 3 ans, pas un jour de plus. Le deal était très clair. Vous avez accepté, j'ai joué le jeu, mais maintenant c'est terminé. Ce projet était trop grand pour vous. Sortez. Emportez vos échantillons, et partez. Pfff ! la molécule du bonheur, sans accoutumance, sans dépendance, sans effet secondaire. Pff ! Comment ai-je été assez crédule pour m'impliquer. Vous avez presque réussi à me faire croire au Père Noël….

Sonnée, Titanie sortit du bureau. Alors c'était fini. Comme ça. Juste une date sur un calendrier. Trois ans, pas un jour de plus…Mais tu crois qu'Einstein avait une deadline pour sortir son $E=mc^2$? Que s'il était arrivé le lendemain, Christophe Colomb n'aurait pas découvert l'Amérique ? Tiens, c'est drôle, ça. Penser à tout ce qui n'existerait pas si ces dates limite de création avaient toujours eu cours « Désolée mon bon Pasteur, mais vous savez ce que c'est. L'heure c'est l'heure… » « Ecoutez Gutenberg, oui c'est pas mal votre imprimerie, mais c'est trop tard, vous auriez dû nous livrer ça il y a une semaine. Un contrat est un contrat ! ».

Titanie, de retour dans son labo, s'assit sur son tabouret préféré, parce qu'en le faisant tourner très vite on pouvait déclencher une brusque descente de l'assise, mettant ainsi les genoux à hauteur du menton. Pas très sérieux tout ça. D'accord, pas très sérieux, mais était-ce plus sensé de tout arrêter aussi brutalement ? Titanie avait les yeux rivés sur le haut bocal renfermant le fruit de ses recherches obtinées : on aurait dit de petits graviers, d'un blanc parfait, semblables à des cristaux de sel. Son trésor… son graal…

S'en débarrasser ? Hors de question ! Si Démontier refusait qu'elle continue ses recherches, et bien tant pis ! Il voulait qu'elle emporte ses « échantillons », (échantillons ! elle en hoquetait de rage. Il la prenait pour une vendeuse de papier peint ou quoi !) et bien elle allait les emporter ses …échantillons.

***

- Tiens Titanie ! C'est gentil de venir me chercher - Oh la la ! ça n'a pas l'air d'aller fort »

Titanie avait rencontré Paxkal lors d'un stage qu'elle avait effectué aux Salines. Il était devenu un véritable ami à qui elle avait confié ses rêves.« Attends-moi, j'ai presque fini » reprit Paxkal. Je n'ai plus qu'à fermer ces deux sacs de 50 kg – ils doivent impérativement

être livrés cet après-midi. Tu sais, c'est pour le nouveau restaurant bio de la rue Paul-Jean Toulet, je crois qu'ils ont une grosse soirée. Zut ! je n'ai plus de lien auto-bloquant pour les fermer. Je vais en chercher, j'en ai pour une minute ».

En attendant Paxkal, Titanie laissa errer son regard sur les différents sacs de sel prêts à être livrés. Ses yeux s'arrêtèrent sur les deux sacs encore ouverts. Tiens, tiens… et si…

***

- Tu as compris : ce soir, on joue gros. Si on ne convainc pas nos invités, c'en est fini de « Class' Croûte ». Il faut qu'on fasse rêver ces investisseurs avec notre tofu en croûte de sel. On doit réussir à les persuader que manger bio et sain rend heureux. Bon, on s'y met. Voilà justement le livreur des Salines. Pile dans les temps, c'est un bon présage. Allez Ludo, on y va, go, go, go !

- Oui, Chef !

***

Dans la petite cuisine du presbytère, le Père Etcheverry se désolait :

- Ma pauvre Maritxu, il faut se rendre à l'évidence. Nos fidèles le sont de moins en moins… Et pourtant ! La communion peut rendre tellement heureux ! C'est comme venir avec un sac de charbon sur le dos et repartir en tutu. Oui, enfin, tu me comprends. »

Non, Maritxu ne le comprenait pas vraiment mais il faut dire qu'elle avait d'autres soucis en tête. En effet, il lui semblait bien que sa réserve d'hosties était au plus bas et il ne faudrait pas qu'elle soit prise de court. Bon, elle avait le temps de mettre 1 ou 2 fournées en route. Il ne serait pas dit que la communion puisse être compromise en raison d'une mauvaise gestion des stocks. Elle aimait particulièrement l'idée de faire elle-même les hosties. Elle avait même essayé de prendre quelque liberté avec la recette ancestrale mais le curé n'avait guère apprécié les prototypes parfumés à la fleur d'oranger, ni ceux contenant une pointe de piment d'Espelette. C'est vrai qu'il n'était pas spécialement connu pour sa modernité. Mais bon, il était sincère et dévoué et les gens l'aimaient bien. Elle était juste un peu en avance sur son temps.« Allez ma fille, au travail. De la farine, du sel,..oh non ! le sel ! Et à cette heure-ci pour en trouver ! Et si je le les fais demain elles n'auront jamais le temps de sécher convenablement. Zut !... Mais, peut-être que Ludo peut me dépanner. Je suis sûre que dans son restau ils ne sont pas à 1 kg près. »

« C'est pas mal cette image avec le sac de charbon et le tutu… Je vais l'essayer dimanche… » songeait le Père Etcheverry.

***

On s'affairait dans les cuisines. Maritxu de son côté sortait sa première fournée d'hosties, qu'elle examinait sans complaisance avant de les mettre à sécher sur une grille.

Quant à Ludo, il entrelaçait minutieusement les lamelles de tofu mariné et les couchait sur un lit de gros sel, sous l'oeil impitoyable du Chef.

A la terrasse du Bar des Thermes, Titanie déversait son trop-plein de colère et de frustration. Démontier fut traité de noms d'oiseaux particulièrement évocateurs et fut maudit jusqu'à la vingt-cinquième génération. Paskal tentait de la remotiver. Oui, bien sûr, Démontier n'était qu'un banquier. Il avait l'imagination aussi plate que son portefeuille était rembourré. Il ne fallait pas lui accorder plus d'importance qu'il n'en avait. Le projet de Titanie était sûrement trop ambitieux. Il fallait rebondir et d'ailleurs il avait lu que le Laboratoire National de Santé recrutait un chercheur pour diriger leur nouvelle antenne de Bayonne. Son profil semblait coller parfaitement. Elle pourrait sûrement nouer des contacts et trouver de nouveaux financements pour continuer ses recherches sur la MDB, la molécule du bonheur. « MDR ta MDB » avait coutume de railler Paxkal quand Titanie faisait preuve d'un peu trop d'enthousiasme.

***

Démontier coupa son portable, passablement énervé. Décidemment, rien ne lui serait épargné aujourd'hui. Déjà, il avait dû faire son deuil des centaines de milliers d'euros qu'il avait investis dans la mise au point de cette ridicule molécule du bonheur. Tu parles ! fumisterie et compagnie cette affaire. Et dire que c'était son ex mentor qui l'avait aiguillé sur cette piste ! On ne l'y reprendrait pas ! Et pour couronner le tout, il devait accompagner les représentants d'un fond de pension norvégien dans ce restaurant bio ! C'est l'avenir, parait-il ! Le XXIème siècle sera bio ou ne sera pas ! C'est Malraux qui doit se retourner dans son Panthéon. Ils sont prêts à investir de grosses sommes dans une franchise mondiale. Manger un steack de soja avec une poêlée de coquelicots, ça fait rêver, grommela Démontier. Il se dirigea vers son SUV en remerciant le ciel de ne pas être obligé de rouler bio ...

***

Démontier attendait ses hôtes à l'entrée du « Class' Croûte » (non mais tu parles d'un nom, ils ont trouvé ça après une séance de brainstorming arrosée au jus de sapin ?) :

- Bonsoir M. Larkson. Mes hommages Madame. Monsieur Eriklaf, je présume ? Enchanté. Venez, venez, on va nous installer.

- Ludo, c'est à nous de jouer ! on va leur en mettre plein la vue ! on va même les faire planer. Hop ! Hop ! Hop !

***

« Delicious ! Lovely ! Deilig ! Saftig ! Humm... Fantastik ! »

Les murmures et exclamations de satisfaction fusaient de toutes parts. Démontier se sentait particulièrement bien. C'est vrai que tout avait été délicieux. Même la tartelette graine de sésame et panaché de quinoa avait séduit son palais par sa rondeur. Et ce tofu en croûte de

sel ? Il en ressentait encore la douceur sur la langue. Qui l'aurait cru ? Tous présentaient une mine réjouie, les regards échangés étaient empreints de bienveillance.

Les premiers raclements de chaises se firent entendre. On s'étirait, on se levait, on se dirigeait lentement vers la sortie. Sur le pas de la porte, le Chef était gratifié d'une poignée de main chaleureuse quoiqu'un peu alanguie et de force compliments délivrés dans un sabir mélangeant français, anglais, norvégien et autres dialectes non répertoriés à ce jour.

Démontier était ravi, détendu et étonné. Après la journée qu'il avait eue, il ne s'attendait absolument pas à ce qu'elle finisse sur cette note de bien-être. Un état difficile à définir. Une sorte de lâcher-prise dont il n'était pas coutumier. C'était un magicien, ce Chef. Plus efficace que Titanie avec sa molécule du bonheur ! Et dire qu'il avait payé si cher pour ne pas obtenir ce qu'il avait trouvé dans un simple plat de tofu en croûte de sel ... Il salua le Chef en lui confirmant qu'il l'appellerait dès le lendemain pour parler business. Les Norvégiens voulaient absolument investir et lui aussi. L'avenir serait grandiose ! Il quitta le restaurant, avec une légèreté qu'il n'avait pas ressentie depuis.... depuis combien de temps en fait ?

- Ludo, je crois qu'on a gagné ! murmura le Chef, une petite larme au fond des yeux. « On est sauvés » et il serra son minuscule commis sur son torse de géant.

***

- Je sais, mes amis, combien la vie est difficile pour nombre d'entre nous. Lourd est le fardeau de la vie et rares sont les volontaires pour le partager avec vous. Alors, ouvrez les yeux, ouvrez votre coeur et sachez accueillir l'aide précieuse qu'Il nous apporte, dans Sa très grande bonté. Voyez-vous, la Communion, c'est recevoir Son aide, cette aide qu'Il nous dispense sans compter. La Communion, c'est arriver ployant sous le poids de nos pêchés, tel un sac de charbon que nous serions contraints de charrier et repartir, délivrés, débarrassés de nos fautes, légers comme une ballerine. C'est cela, la magie de la Communion ; c'est cela, le miracle de Son Amour ».

Maritxu fut la première à se présenter devant le Père Etcheverry car elle tenait à vérifier par elle-même la qualité de ce qu'elle avait préparé. « Mumm oui, pas mal. Peut-être un rien trop salé. C'est vrai que le sel que Ludo m'a donné n'avait pas la même consistance que d'habitude. C'est peut-être un sel spécial pour les restaurateurs. En tout cas, ça n'a l'air de gêner personne ».

L'office terminé, l'assemblée ne semblait pas disposée à se disperser. De petits groupes se formaient. On s'interpellait, on se saluait avec forces embrassades, les sourires s'étiraient, les invitations se croisaient. Tous s'accordaient à dire que le Prêtre avait bien parlé, et qu'effectivement ils se sentaient bien plus légers maintenant…

Le Père Etcheverry constatait avec étonnement ces échanges si joyeux et fraternels. C'est bien la première fois qu'il voyait tous ces visages comme rayonnant d'une lumière intérieure.

« Un petit miracle » se dit-il «Il faut croire que mon laius sur le sac de charbon et la ballerine a touché sa cible. Il faudra que j'utilise ce genre de métaphore plus souvent ».

Maritxu n'en finissait pas de raconter à sa nièce Titanie comment elle avait été à deux doigts de manquer d'hosties et que si Ludo n'avait pas pu la dépanner avec le sel du restaurant et bien elle ne serait certainement pas là pour lui parler parce que le Père Etcheverry n'aurait sûrement pas apprécié parce que tu sais combien il tient à….. »

Titanie ne l'écoutait plus. Un petit sourire apparut sur son visage. Oui, un petit miracle…MDR pour ma MDB…Paskal avait raison.